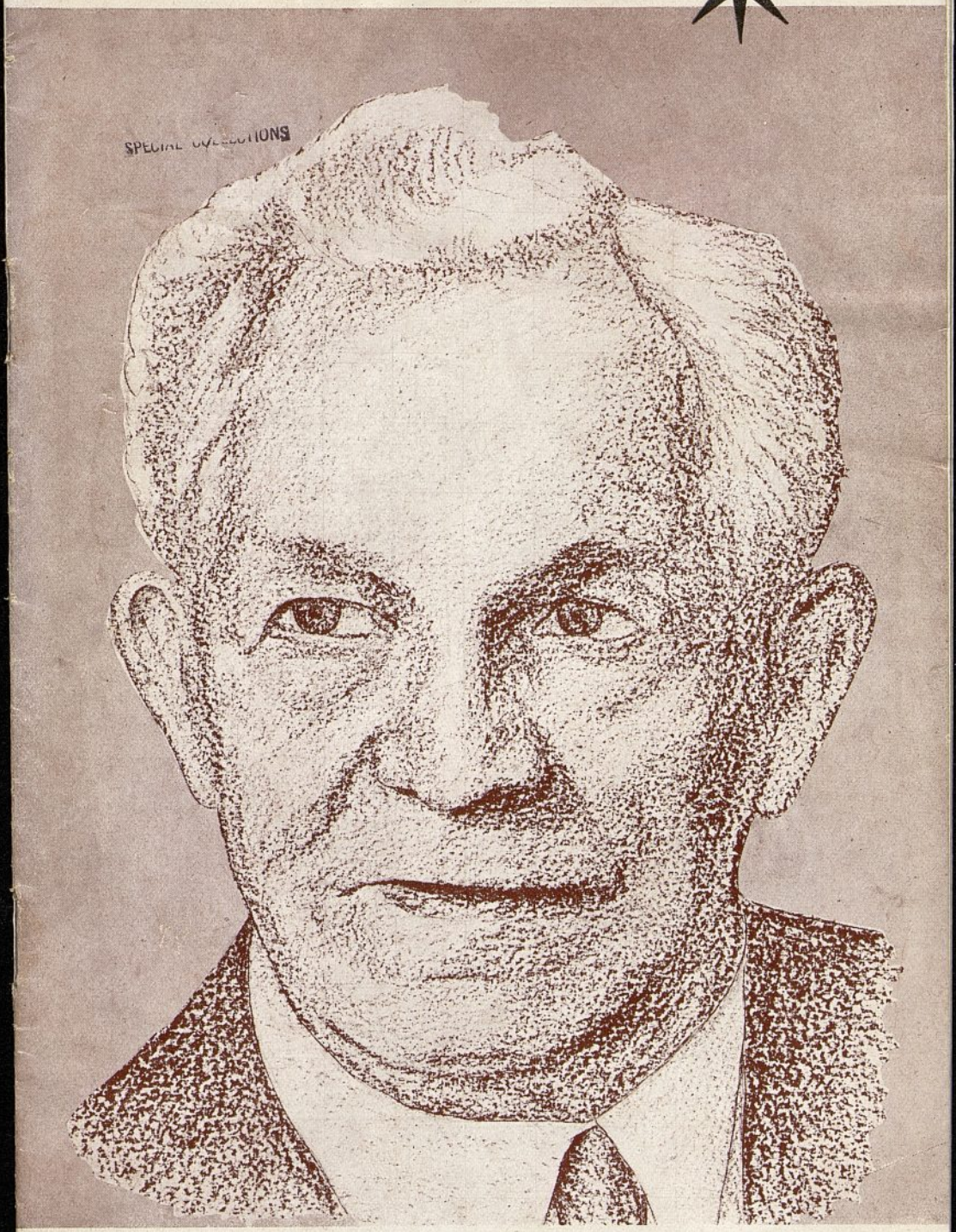
L'ÉTOILE



SPECIAL COLLECTIONS

NOTRE PRÉSIDENT

Août 1951

QUE SE PASSE-T-IL ?

Que se passe-t-il dans votre branche ? « L'ÉTOILE » recevra volontiers de courts articles sur les événements qui se passent dans les groupes de la Mission, en vue de les publier sous la rubrique *En passant*. Les notes devront être dactylographiées ou écrites clairement et être aussi courtes que possible. Nous pourrons avoir à couper des articles trop longs ou à les condenser.

C'est **vous** qui êtes notre seule source d'information.

QUE VA FAIRE VOTRE BRANCHE POUR NOEL ?

Dans le numéro de Noël (décembre), « L'ÉTOILE » publiera l'annonce de ce que chaque branche de la Mission a l'intention de faire pour Noël. On demande aux Présidents des branches de commencer à faire des plans pour les activités de Noël, et d'envoyer un court rapport (fait par eux ou par toute personne désignée par eux) d'environ 35 mots. Ce rapport devrait être envoyé à « L'ÉTOILE », 27, avenue de Miremont, Genève, avant le 1er octobre.

ORLÉANS.

La SAM a pris l'occasion d'une conférence des missionnaires du district de Paris donnée à Orléans le 1er et le 2 juin pour organiser une fête du soir. Sous la direction du sympathique Président Joseph F. **Nelson** comme maître des cérémonies, des membres et des amis de la SAM, ainsi que des missionnaires ont présenté un programme varié de musique vocale et instrumentale ; il y a eu aussi des lectures humoristiques et on a dansé. Le programme d'une haute qualité artistique — malgré que les exécutants ne fussent que des amateurs — a soulevé l'enthousiasme des quatre-vingts personnes présentes. La bonne humeur a régné pendant l'heure de conversation qui a suivi, au moment où on a servi des rafraîchissements.

La SAM de la Branche d'Orléans, sous la direction de l'Ancien Clarence **Jolley,** a décidé de faire d'une de ses réunions une soirée récréative, chaque mois. En conséquence, le 14 avril, la soirée a été occupée par une fête, avec buffet. Mme **Mercier** et M. **Gaulier** ont joué une comédie, *La Paix chez soi*, qui a été bien reçue de l'auditoire de trente membres et amis. Les autres exécutants ont été Frère Roger **Picard,**

(Lisez EN PASSANT, page 22)

La Présidence de la Mission a annoncé les dates des conférences d'automne dans les districts ainsi qu'il suit :

Suisse	2 septembre
Strasbourg	9 septembre
Liège	16 septembre
Bruxelles	23 septembre
Paris	30 septembre
Lyon	7 octobre
Marseille	14 octobre
Bordeaux	21 octobre

Tout membre et ami de l'Eglise dans la Mission française doit se rendre libre pour assister aux séances de la conférence dans son district.

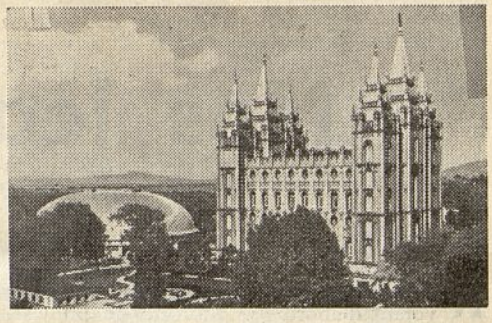
L'Etoile

*

Août 1951 - N° 8

*

Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Directeurs
Golden L. Woolf
A. Kent Christenson

*

Sommaire

Pages

En passant ..... 2e couverture

Nos leaders 2

Témoins du Christ 6
Bruce R. McConkie

Il est toujours temps de se repentir. 7
Evelyn N. Wood

Bâtissons sur le roc 9
Richard L. Evans

Comment parler à notre Père 10
Jean Vieil

Partageons l'Evangile avec autrui .. 12
Goldel L. Woolf

Ce que nous devons rendre au Seigneur 14
Robert F. Clyde

La religion de Victor Hugo 17
Charles Cestre

L'Eglise en marche 21

Cliché de couverture

Voici un dessin du nouveau Président de l'Eglise. On trouvera, page 2, un article sur le Président McKay, ses deux conseillers et le nouveau Président du Conseil des Douze. Artiste de couverture: Kent Christenson.

Le dessin sur la page 19 a été fait par M. G. Chamblet, de Tours. Le dessin sur la page 9 a été fait par Frère Donald Rebeck, missionnaire qui est actuellement à La Rochelle.

Prochain numéro

Dans le numéro de septembre, *L'ETOILE* commence une nouvelle série d'articles sur les différentes leçons de ce qu'on appelle " le Plan Anderson ", une méthode d'enseigner l'Evangile.

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN :

Belgique	Fr. 57,00	France	Fr. 400
Suisse	Fr. 5,00	United States et Canada	$ 1.50

TARIF MENSUEL : Belgique : Fr. 5,00 ; France : Fr. 40 ; Suisse : Fr. 0,50

Siège Social : 27, Avenue de Miremont, Genève (Suisse), ou vous pouvez adresser vos abonnements à **Paul Momon,** 80, rue Paul-Bert, Lyon (France), ou à **Mme Julita Deghaye,** 98, rue Bidaut, Liège (Belgique)

Nos leaders

REUNIS en assemblée solennelle le 9 avril 1951, les membres de l'Eglise, votant d'abord par quorums de prêtrise, puis en masse, approuvèrent le choix de David O. McKay comme neuvième Président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Le choix de Stephen L. Richards du Conseil des Douze et de J. Reuben Clark, fils, aussi du Conseil des Douze et depuis dix-huit ans conseiller de la Première Présidence, fut approuvé également comme premier et second conseillers de la Première Présidence.

Puis ce fut l'Ancien Joseph Fielding Smith qui fut approuvé comme Président du Conseil des Douze. Il y a une vacance au Conseil des Douze par l'appel du Président Richards à la Première Présidence. Cette vacance donnera lieu à un choix ultérieur.

L'Ancien Eldred G. Smith fut approuvé comme Patriarche de l'Eglise lors de cette assemblée solennelle et les membres de la Première Présidence, le Conseil des Douze et le Patriarche de l'Eglise furent approuvés comme prophètes, voyants et révélateurs de l'Eglise.

Il y a maintenant quatre personnages de haute valeur, en toute humilité pour les postes les plus élevés : le Président David O. McKay, le Président Stephen L. Richards, son premier conseiller, le Président J. Reuben Clark, fils, son second conseiller, et le Président Joseph Fielding Smith du Conseil des Douze.

DE nombreux membres de l'Eglise se souviennent du Président **David O. McKay** comme « le bienveillant directeur de l'Ecole du Dimanche ». Il était co-directeur de l'Ecole du Dimanche du District de Weber (Utah) lorsqu'il fut nommé apôtre. Quelques mois plus tard, il fut choisi comme second adjoint du directeur général du Comité de l'Ecole du Dimanche de Déséret, et, en avril 1909, il fut nommé premier adjoint du directeur. Après la mort du Président Joseph F. Smith en 1918, il fut choisi comme directeur général des Ecoles du Dimanche, poste qu'il occupa jusqu'en 1934.

En 1921-22, le Président McKay fut envoyé pour inspecter dans le monde entier les missions de l'Eglise hors des Etats-Unis. Il visita ainsi toutes les missions sauf celles de l'Afrique du Sud. Les Saints, membres des missions, se souviennent de sa visite. En Nouvelle Zélande, au cours de cette tournée d'inspection, il reçut le don de comprendre la langue maori, lorsqu'il eut à prononcer une allocution à une assemblée de l'Eglise.

Revenu de cette tournée d'inspection, il fut appelé à présider les Missions européennes de l'Eglise.

Pour des milliers des nôtres, surtout pour les jeunes, c'est le Président David O. McKay, de la Première Présidence. Il fut nommé second conseiller du Président Heber J. Grant à la conférence semi-annuelle d'octobre 1934, et exerça cette fonction sous le Président Grant et sous le Président George Albert

Smith. Depuis la mort du Président Richards du Conseil des Douze, l'été dernier, le Président McKay, comme doyen des Apôtres, devint Président du Conseil des Douze, bien que la plus grande partie du travail administratif ait été faite par l'Ancien Joseph Fielding Smith, délégué comme Président.

Le Président David O. McKay a été efficacement aidé dans toute sa carrière par sa femme, Emma Ray Riggs McKay. Ils ont célébré leurs noces d'or le 2 janvier 1951. Ils ont plusieurs fils et filles : David Lawrence McKay, le Dr Llewellyn Riggs McKay, Royal Riggs McKay, Mme Lou Jean Blodd, Mme Emma Rae Ashton, le Dr Edward Riggs McKay et Robert Riggs McKay.

LE Président **Stephen L. Richards,** premier conseiller de la Première Présidence, travaille depuis longtemps avec le Président McKay. Il a été nommé second adjoint à la direction générale des Ecoles du Dimanche en 1909 ; et lorsque le Président McKay fut nommé directeur général en 1918, le Président Richards fut nommé premier adjoint. L'un et l'autre conservèrent ce poste aux Ecoles du Dimanche jusqu'en octobre 1934 — date à laquelle ils en furent libérés. Au moment où il fut appelé à la Première Présidence, le Président Richards servit avec l'Ancien John A. Widtsoe comme conseiller du Comité des Ecoles du Dimanche de Déseret.

Le Président Richards a été nommé Apôtre en janvier 1917. Il est bon orateur. Il a pris la parole au nom de l'Eglise dans plusieurs régions des Etats-Unis, au Canada, aux Iles Hawaï, en Amérique du Sud, en Europe et dans le Moyen Orient. En 1949, il fut envoyé en inspection aux trois centres de missions en Amérique du Sud. En 1950, il fut envoyé en Europe et en Palestine pour y étudier les conditions dans lesquelles travaillaient les missions dans ces pays.

← **DAVID O. McKAY**
Président de l'Eglise

STEPHEN L. RICHARDS
Premier conseiller

J. REUBEN CLARK
Deuxième conseiller

JOSEPH FIELDING SMITH
Président du Conseil des Douze

Ses sermons et ses écrits témoignent de son jugement, de son dévouement, de sa foi, de son courage et de son intégrité dans l'œuvre de répandre l'Evangile. Il est justement fier de ses ascendants. Son grand-père, Willard Richards, était aux côtés du Prophète et de son frère Hyrum, le Patriarche, lors de leur martyre. Plus tard, le Dr Willard Richards devint conseiller du Président Brigham Young.

Sa femme, Irène Merrill Richards et lui ont célébré leurs noces d'or, il y a un peu plus d'un an. Leur famille se compose des fils et des filles dont les noms suivent : Lynn S. Richards, Mme Irène Louise R. Covey, Mme Loïs B.R. Hinckley, Mme Alice L.R. Allen, Mme Georgia G.R. Olson, Richard M. Richards, et Philippe L. Richards.

LE Président **J. Reuben Clark,** fils, fut nommé second conseiller du Président Heber J. Grant en avril 1933, lors de la conférence générale. Né dans l'Utah, il avait longtemps vécu dans l'Est des Etats-Unis et était spécialiste des questions financières et des affaires de l'Amérique latine. Il venait d'occuper le poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Mexique.

Le Président Heber J. Grant le nomma son premier conseiller, un an et demi après et il fut aussi nommé au Conseil des Douze. Il occupe maintenant son poste à ce Conseil entre les Anciens Joseph F. Merrill et Albert E. Bowen. Pendant les dix-huit ans qu'il a occupé ce poste, il a vu l'Eglise devenir nombreuse et forte. Depuis toujours, il est à la tête des œuvres sociales de l'Eglise.

Le Président McKay et lui ont assumé, pour une grande part, la responsabilité de la direction de l'Eglise pendant la maladie du Président Heber J. Grant et celle du Président Georges Albert Smith.

Le Président Clark a, de tous les membres de l'Eglise, la plus belle bibliothèque sur Jésus-Christ. Il a non seulement apporté à l'Eglise son énergie et ses bons conseils, mais il l'a servie par ses écrits. Ses livres sont entre autres : *Ne savez-vous pas que j'accomplis l'œuvre de mon Père?, A ceux du dernier chariot, Sur le chemin de l'immortalité et de la vie éternelle.*

Sa compagne dans la vie, Luacine Savage Clark, est morte en 1944. Ils ont eu quatre enfants : Mme Louise C. Bennion, M. Marianne C. Sharp, J. Reuben Clark, III et Luacine C. Fox.

LE Président **Joseph Fielding Smith,** du Conseil des Douze est bien connu comme une autorité sur l'histoire de l'Eglise. C'est le fils du Président Joseph F. Smith et le petit-fils du Patriarche Hyrum Smith.

Il a d'abord occupé un poste au bureau de l'histoire de l'Eglise, puis il a été historien adjoint de l'Eglise, et enfin historien de l'Eglise pendant les dernières trente années. Il a été nommé apôtre à la conférence générale d'avril 1910.

Il s'occupe depuis longtemps du travail généalogique accompli dans le Temple. Il a écrit : *L'Eglise réorganisée et la question de la succession, Points essentiels de l'histoire de l'Eglise, Le chemin de la perfection, Le progrès de l'homme, Vie de Joseph F. Smith, Enseignements du Prophète Joseph Smith, Les signes des temps, La restauration de toutes choses,* et les manuels dont on se sert dans les leçons sur l'histoire de l'Eglise aux quorums de la Prêtrise de Melchisédek.

Il était en Europe, s'occupant des affaires de l'Eglise au commencement de la Seconde Guerre mondiale en 1938 et s'est occupé de rapatrier les missionnaires.

Le Président Smith a épousé Louie Emyla Shurtliff, en avril 1898. Elle mourut en 1908. Il épousa en secondes noces Ethel Georgina Reynolds, qui mourut en 1937. Sa femme actuelle est Jessie Ella Evans Smith. Leurs enfants sont : Mme Joséphine S. Reinhardt, Mme Julina S. Hart, Mme Emilie S. Myers, Mme Néomi S. Brewster, Joseph Fielding Smith, fils, Mme Amélie S. McConkie, Lewis Warren Smith (mort pour la patrie pendant la Seconde Guerre mondiale), Georges Reynolds Smith, Douglas Allan Smith et Milton Edmond Smith.◆

LA raison pour laquelle il y a tant de désunion, de contention et de diversité dans le monde, par rapport aux choses de Dieu, c'est que les hommes ont abandonné la simplicité de l'Evangile, ont introduit d'autres ordonnances, et ont enseigné par leur propre sagesse et non par l'Esprit de Dieu. Et c'est aussi la grande raison pour laquelle il y a tant d'incrédulité dans le monde ; car les hommes voient tant d'incompatibilités, de discordes, de luttes d'opinions et une telle absence d'union, de vertu, de pouvoir et d'Esprit de Dieu, qu'ils sont près d'appeler la religion une fable. Car ceux qui ont lu la Bible connaissent, avec certitude, que le christianisme moderne ne s'accorde pas avec la Bible, que si la Bible est vraie, le christianisme moderne ne l'est pas, et que si ce christianisme moderne est vrai, la Bible ne l'est pas.

John TAYLOR, *premier président de la Mission française, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dans* Le Réflecteur, *février,* 1853, *publié à Lausanne (Suisse).*

Témoins du Christ

Bruce R. McConkie

du Premier Conseil des soixante-dix

Nous croyons que le Christ est né en ce monde, littéralement et réellement, dans le sens le plus certain et le plus clair, comme Fils de Dieu, notre Père Eternel. Il est né de ce Père, aussi certainement et aussi réellement, aussi littéralement et aussi clairement, qu'Il est né de Marie, sa mère.

C'est en vertu de cette naissance qu'Il a pu dire qu'aucun homme ne L'avait privé de sa vie, qu'Il avait le pouvoir de renoncer à vivre et le pouvoir de revenir à la vie, parce qu'Il avait reçu cet ordre de Son Père.

Nous croyons qu'Il est venu en ce monde avec la mission expresse de mourir sur la croix pour racheter les péchés de l'humanité ; qu'Il est réellement et littéralement le Rédempteur du monde et le Sauveur des hommes ; et qu'en versant Son sang Il a offert aux hommes le pardon pour leurs péchés, à condition qu'ils se repentent et qu'ils obéissent aux commandements de l'Evangile.

Lorsque nous, les Saints des Derniers Jours, nous descendons dans l'eau du baptême, c'est selon les termes de l'alliance et de la promesse que nous serons les témoins du Christ à tous moments, en toutes choses et en tous lieux, jusqu'à la mort, afin que nous soyons rachetés devant Dieu et comptés parmi ceux de la première résurrection, et que nous recevions la vie éternelle, c'est-à-dire, la vie dans le royaume céleste, là-haut.

L'une de nos révélations dit que " tout homme qui a été prévenu le devoir de prévenir les autres ". C'est là ce que nous devons faire. ◆

Et nous vîmes la gloire du Fils, à la droite du Père, et nous reçûmes de sa plénitude ; et nous vîmes les saints anges et ceux qui sont sanctifiés devant son trône, adorant Dieu et l'Agneau, qu'ils adorent aux siècles des siècles.

Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été donnés de lui, ce témoignage que nous portons de lui est le dernier de tous : nous témoignons qu'il est vivant ; car nous le vîmes, à la droite de Dieu, et nous entendîmes la voix portant témoignage qu'il est le Fils du Père, que, par lui et de lui, et par son pouvoir, les mondes existent et furent créés, et que leurs habitants sont les fils et les filles engendrés à Dieu.

(D. et A., 76:20-24.)

Il est toujours temps de se repentir

Evelyn N. Wood

Soyons reconnaissants à notre Père céleste pour la lumière qu'Il nous a donnée sur le principe de la repentance. Trop souvent on considère ce principe comme l'une des formalités de l'Eglise. On ne voit pas ce qu'il signifie dans la vie de tous les jours. Nous croyons que chacun sera puni pour ses transgressions et non pas pour le péché d'Adam. Nous croyons que les actes secrets, même les intentions secrètes, seront examinés par notre Père qui est au ciel, et purifiés avant que nous ne comparaissions devant Lui et que nous ne soyons à vivre en Son auguste présence.

Quel soulagement ce sera, en ce jour, de découvrir que toutes les erreurs et les péchés dont nous nous serons purifiés grâce à la Rédemption seront *entièrement effacés* (Alma 7:13) et ne seront pas retenus pour nous condamner. Comme nous serons reconnaissants à l'Eglise de nous avoir encouragés à nous corriger de nos faiblesses, de jour en jour, et à surmonter nos imperfections ! Sauf les transgressions qui auront été pardonnées, nous nous souviendrons distinctement de notre culpabilité et de notre nudité ; et aussi le souvenir de nos bonnes actions nous reviendra (Alma 11:43 ; II Néphi 9:14). Chacun de nous pourra voir de ses yeux son voisin, comme lui-même sera reconnu par l'autre (D. et A. 84:98) ; " car voyez ils sont leurs propres juges " (Alma 41:7).

Nous commençons à voir ce que signifie l'admonestation de nos chefs spirituels qui prêchent la repentance à notre génération. C'est de beaucoup l'un des principes les plus importants qu'on nous enseigne.

Il y a plusieurs sortes de repentance et plusieurs sortes d'objets de la repentance. Que dire de l'habitude de faire les choses d'après d'anciennes méthodes inefficaces, ou de s'attacher à des choses démodées et dépassées ? Que dire de la paresse de pensée,

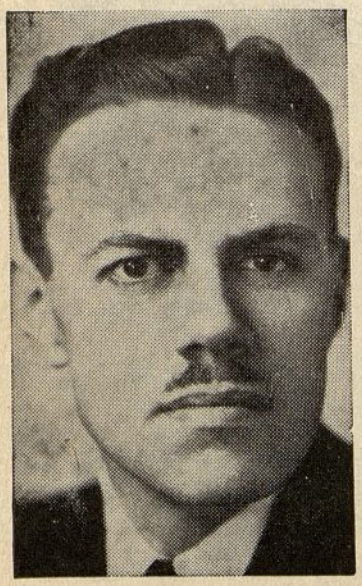
ou de l'indolence qui laisse les autres penser pour nous, de façon à ne pas avoir à faire d'effort ? Que dire des préjugés, des rancunes, des propos méchants tenus au sujet d'autres personnes ? Que dire des cas où nous évitons de dire quelque chose de

favorable au sujet d'autres personnes quand l'occasion s'en présente ; des cas de faux orgueil ou de tromperie à l'égard des autres ? Pouvons-nous atteindre tout notre développement spirituel avant de nous être débarrassés de ces défauts et de ces taches ?

La repentance intéresse trois personnes : vous, la personne que vous avez offensée et le Seigneur. Pour éclairer ce point aux enfants dans l'Ecole du Dimanche, faites apporter en classe par un élève un carton (provenant par exemple d'une vieille boîte) et dix ou douze punaises. Dites aux élèves d'enfoncer une punaise dans le carton pour toute parole désagréable, toute tromperie, tout mensonge. La pointe de la punaise passe de l'autre côté du carton et pique les doigts de ceux qui le tiennent. Pour éviter cet inconvénient, il faudrait enlever les punaises. Permettez aux élèves d'enlever une punaise pour deux bonnes actions ou démarches aimables. Bientôt toutes les punaises seront enlevées. Enlever les punaises, c'est la participation des élèves à la repentance.

Maintenant, il n'y a plus de punaises sur le carton ; mais le carton n'est plus aussi intact qu'avant. C'est maintenant qu'intervient la participation du Seigneur. Si nous avons vraiment fait tout ce que nous pouvions pour effacer le péché que nous avons commis, nous aurons joué notre rôle d'une façon louable et complète. Par la rédemption le Seigneur nous promet (Alma 7:13) d'effacer jusqu'au souvenir d'avoir commis un péché. Notre conscience sera aussi nette que si nous n'avions pas péché. Le péché ne sera plus compté à notre passif. Et on demande aussi à la personne qui a pu être offensée ou lésée d'oublier et de pardonner. Le Seigneur donnera des compensations à la personne qui oublie et pardonne — choses que la personne coupable du péché ne peut pas faire. Donc le Seigneur fera disparaître les trous dans le carton, si nous enlevons les punaises par le moyen de la repentance, et si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour compenser le tort causé.

Accueillons donc avec empressement le principe de la repentance ; car, sans la repentance et sans le pardon, la vie ne vaudrait pas grand'chose pour nous. Si nous envisageons l'avenir avec le désir sincère de profiter de nos fautes et de ne les plus commettre, nous découvrirons que la vie a un sens, car la repentance est le moyen de progresser. Que nous prenions chaque jour une bonne résolution ou simplement que nous nous repentions, nous devions faire grand cas du principe de la repentance. ◆

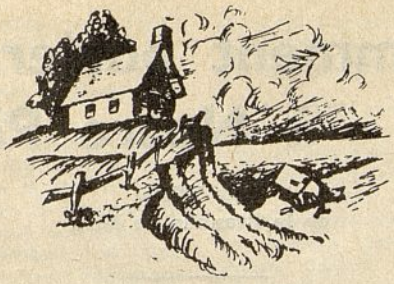


Tous les dimanches, on peut entendre à la radio dans tous les Etats-Unis et ailleurs dans le monde le remarquable chœur du Tabernacle Mormon, donnant des concerts au Tabernacle de Salt Lake City. Le chœur se compose de 300 exécutants (qui ne reçoivent aucune rétribution), accompagnés par le fameux orgue du Tabernacle.

Au cours de ces concerts, Frère Richard L. Evans, du Premier Conseil des soixante-dix, prononce une allocution pour exhorter l'auditoire à une vie plus pleine et plus riche. Sur la page d'en face on lira l'allocution prononcée par Frère Evans le 18 mars.

→

Bâtissons sur le roc



Nous vivons à une époque où on met en doute toutes les normes de valeur et où la foi même à l'Evangile est mise en doute. Cela vient peut-être de ce que les hommes attendent trop de la religion et pas assez d'eux-mêmes. Certains croient qu'une croyance, un code de morale ou un ensemble de doctrines et de dogmes peuvent remplacer l'effort personnel et la discipline imposée à soi-même. D'autres connaissent sans doute la loi, mais ne l'observent pas. D'autres encore ne se sont même pas souciés de s'informer de tout cela. Il sera donc utile de nous demander ce qu'on peut attendre des principes, de la force et du but de la religion, et de juger de son efficacité ou de son inefficacité, à la lumière de cette enquête.

N'attendons pas de la religion qu'elle nous procure la paix de l'âme sans effort, la connaissance sans étude et la vérité sans réflexion. Elle ne nous donnera pas de récompense sans peine, de joie sans repentir, de bénédictions sans obédience, de béatitude dans l'au-delà sans conduite droite ici-bas. Le Sauveur du monde nous a suggéré ce que nous devons attendre de la foi sincère lorsqu'il a parlé du « sage », qui « construit sa maison sur un roc. Et la pluie tomba, et des inondations vinrent, et les vents soufflèrent et battirent les murs de sa maison : mais elle ne s'écroula pas ».

Par contre, la maison du fol était bâtie sur le sable, « et elle s'écroula : et retentissante fut sa chute ». Il est facile de voir ce que signifie ce passage. Les inondations et les vents vinrent aussi bien pour le sage que pour le fol. Mais la maison de celui-là résista, et la maison de celui-ci s'écroula. Dans une certaine mesure et dans les limites de cette vie, c'est ce que nous devons attendre de la religion — non pas qu'elle nous épargne les expériences désagréables de la vie, mais qu'elle nous aide à les surmonter et nous prépare à aller toujours plus loin et à faire toujours mieux. Personne ne peut échapper aux vicissitudes de la vie ; chacun de nous a ses difficultés et ses épreuves ; mais celui qui n'a pas une foi solide ne peut pas aussi bien faire front aux orages ; tandis que celui qui attache une grande importance à la volonté de Dieu et s'inspire des grandes vérités spirituelles évite les incertitudes et les vaines tentatives, et ne connaît pas la défaite.

RICHARD L. EVANS

Comment parler à Notre Père

Jean VIEIL
de la Branche de Nice

Puisque je m'adresse à vous, Frères et Sœurs, Saints des Derniers Jours, je ne craindrai pas d'aller au cœur du sujet. Comme moi, vous avez une vie spirituelle intense, où Dieu occupe la première place ; vous adressez à Notre Père céleste des prières ferventes et vous en attendez des secours, des réconforts, des consolations. C'est de la prière que je voudrais vous entretenir, de la façon de prier et des résultats qu'on peut espérer en obtenir.

Préparation à la prière. Relisons Marc, 11 : 22-25. C'est Jésus qui parle : « *Ayez foi en Dieu, Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonner, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses.* »

La première condition de la prière est donc la foi en Dieu. Dieu est tout-puissant ; sa bonté et son amour sont sans limites, comme aussi ses dons. Si l'on ne croit pas cela, il est inutile de prier. Vous savez que la foi implique la confiance absolue dans le pouvoir divin. Il faut éliminer le doute sournois, la crainte rampante. Répétons avec Jérémie (17 : 7, 8) : « *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel. Et dont l'Eternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant ; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ? dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit.*

La seconde condition est contenue dans le passage de Marc, cité ci-dessus. Pour prier, il ne faut avoir de haine, de ressentiment pour personne. Pardonnons toujours, complètement et sincèrement, les offenses qu'on nous a faites. Si nous haïssons nos frères, Dieu ne nous écoutera pas, ne nous entendra pas. Implorons de Lui le pardon de nos propres fautes, repentons-nous, regrettons le mal que nous avons commis et demandons à Notre Père la force de l'éviter à l'avenir. Humilions-nous, avouons notre faiblesse et espérons dans le secours de Dieu pour être forts contre le péché. Si la prière est souvent sans résultats, c'est que beaucoup de ceux qui prient sont encore des haineux, des orgueilleux, des égoïstes, des menteurs.

Que peut-on demander dans la prière ? Il ne peut être question de demander des secours matériels : la nourriture, le vêtement, l'argent, le succès dans les affaires, à plus forte raison des gains à la Bourse ou à la Loterie Nationale. Il serait absurde de vouloir obtenir la satisfaction d'un caprice ou les choses que notre effort personnel peut nous procurer. Vous connaissez le passage de Matthieu (6 : 31-33) : « *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce*

sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Ce que l'on peut demander, c'est le secours spirituel, la grâce, la protection, le soutien dans la faiblesse, le courage, la bénédiction. Si l'on souffre physiquement, on peut demander le soulagement, la guérison ; si l'on souffre moralement, on peut demander le calme, la patience, la résignation, la paix du cœur. Et ce n'est pas seulement pour soi-même qu'on peut implorer Dieu. Nous avons souvent l'occasion de demander la santé ou le bonheur d'un parent proche, d'un ami cher. Prions alors Dieu avec plus de ferveur encore que pour nous-mêmes. Notre prière sera entendue et exaucée quelquefois sans retard.

Comment faut-il formuler une prière? Prier, c'est s'élancer, c'est se tendre vers Dieu. Que la prière soit donc spontanée, vivante ; qu'elle ne consiste pas en formules toutes faites, formules qui sont mortes du moment que la mémoire est leur fondement. Quand on prie, il faut penser ce que l'on dit, avec son cœur et avec son âme, sincèrement et ardemment. Si l'on dit des paroles qu'on a apprises par cœur, il faut les repenser pour leur donner la vie. La prière machinale, automatique, n'a aucune valeur. Il en est de même de celle faite dans une langue morte que l'on ne comprend pas.

Les longs discours sont inutiles ; peu de paroles ; la pensée suffit. Il n'est pas indispensable de parler à haute voix (on s'écouterait peut-être parler !) ; il suffit d'énoncer mentalement le besoin, le désir, le vœu. Dieu comprend la pensée sans que le son de la voix se fasse entendre. Répétez que vous avez confiance en Dieu, en Jésus son Fils. Faites une prière vivante, active, directe ; parlez à Dieu comme à votre Père, à un ami que vous aimez. Si le secours n'arrive pas tout de suite, ne vous découragez pas, répétez la prière avec plus de ferveur encore. Dieu veut sans doute mettre notre patience, notre foi à l'épreuve. Mais nous recevrons toujours la force d'endurer, de souffrir, et finalement la résignation, la sérénité et la paix.

La prière collective. Ceux qui prient ensemble doivent vraiment unir leurs cœurs, leurs pensées, leurs désirs et leurs vœux. Si une seule personne parle au nom de tous, que notre recueillement soit complet, afin que les paroles prononcées deviennent nôtres, comme si elles partaient de nos cœurs et de nos bouches. La prière collective a une grande efficacité. Jésus a dit (Matthieu, 18 : 19, 20) :

« *Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » ◆

Message du président de la Mission

Partageons l'Evangile avec

Les événements mondiaux menacent de nouveau de rendre difficile l'œuvre de propagande de l'Eglise dans la Mission française, tout comme leur influence malencontreuse s'était fait sentir pendant les guerres de 1914 et de 1939, et pendant la crise économique de 1929-33. Le conflit en Corée et les vastes préparatifs de défense parmi les nations occidentales ont changé soudain les plans des individus et des nations. Parmi les personnes privées qui subissent le contrecoup des événements, il y a des milliers de jeunes gens et de jeunes filles de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils sont obligés de changer leurs projets de servir comme missionnaires pendant deux ans ou deux ans et demi en raison de l'appel de leur classe pour la même période de temps, sous les drapeaux. Les jeunes que nous appelions en mission étaient de l'âge de ceux que prend le service militaire.

En 1951, beaucoup de ceux de nos missionnaires qui vont être libérés seront appelés au régiment dès leur rentrée aux Etats-Unis. Autant que nous puissions le prévoir, nous ne pourrons pas trouver un nombre égal de jeunes missionnaires pour les remplacer.

Dans la Mission française, on se souvient de la foi, du courage et de la persévérance qu'ont montrés les membres de l'Eglise pendant les années tragiques de la guerre. On sait que les organisations ont continué à fonctionner et que l'œuvre missionnaire n'a pas été interrompue. Plusieurs de nos membres ont décrit la joie qu'ils avaient éprouvée à diriger des réunions et à entreprendre des projets variés. Il y a aujourd'hui parmi nos membres les plus sincères et les plus dévoués des personnes qui ont été initiées pour la première fois à l'Evangile, alors qu'il n'y avait pas de missionnaires officiels venus d'Amérique.

Les documents se rapportant à cette époque montrent que l'esprit des membres a été aussi ardent et aussi zélé que jamais en 1933 (pendant la crise économique qui avait réduit le nombre des missionnaires). Pendant le mois de juillet 1933, soixante et un membres se sont présentés comme missionnaires locaux pour remplacer les missionnaires officiels qui n'avaient pas pu traverser l'océan. L'œuvre qu'ils ont faite porte encore ses fruits.

Les missionnaires locaux ne sont pas seulement appelés à servir en cas de nécessité urgente. Ils participent au programme régulier et permanent de l'œuvre missionnaire en tout temps. Il y a plusieurs milliers de missionnaires locaux dans l'Utah et partout où il y a des groupes de Saints des Derniers Jours. Le nombre de convertis et de sympathisants qu'ils font n'est pas inférieur à celui qui s'inscrit au crédit des missionnaires réguliers. Le père d'un de nos missionnaires en Belgique, par exemple, est missionnaire de demi-temps à Salt Lake City. Il consacre deux soirées par semaine à l'œuvre missionnaire et a déjà trouvé plusieurs personnes qui ont manifesté

Voici, je vous ai envoyés pour avertir le peuple et lui rendre témoignage, et il sied à quiconque a été averti d'avertir son voisin.

D. et A. 88 : 81.

autrui !

GOLDEN L. WOOLF
Président de la Mission française

le désir de se faire baptiser. Plus de trente mille personnes sont devenues membres de l'Eglise depuis 1936 par l'intervention de missionnaires locaux, qui répandent la bonne parole tout en vaquant à leurs occupations ordinaires. Le Président John A. Widtsoe, du Conseil des Douze, rapporte que sa mère s'est affiliée à l'Eglise en Norvège, il y a un bon nombre d'années, par l'intervention d'un cordonnier qui lui parla de l'Evangile alors qu'elle lui portait une paire de bottines à ressemeler.

Donc, considérant le besoin actuel de missionnaires locaux et la méthode de l'Eglise, depuis l'époque même de notre Sauveur qui consiste à demander à tous les fidèles de faire connaître autour d'eux les vérités de l'Evangile, dont ils ont eux-mêmes profité, nous faisons les suggestions suivantes et adressons à tous un appel, en pensant avec reconnaissance à tout ce qui a déjà été fait.

1) Tous les membres et amis sont sans nomination officielle, les représentants de l'Eglise dans le milieu où ils se trouvent journellement et tout en accomplissant leurs tâches ordinaires. Efforçons-nous tous d'être les meilleurs représentants possibles de l'Eglise, par nos actes et par nos paroles. Les actes sont les sermons les plus éloquents.

2) Intéressons-nous à l'œuvre missionnaire, qui s'accomplit en ce moment. Par notre amabilité et par notre bonté rendons les réunions et les récréations assez attrayantes pour que nos amis désirent y revenir. Quand un missionnaire amène un nouvel ami, c'est nous qui sommes responsables de la première — et peut-être de la dernière — impression qu'il reçoit. N'oublions jamais que notre rôle est d'encourager les nouveaux venus et d'aider les missionnaires. Après les réunions, pensons à employer les quelques minutes qu'on peut consacrer à la conversation, pour parler de l'Evangile — tout en évitant tout sujet qui pourrait ne pas plaire. Nous demandons à tous les membres de conserver présente à l'esprit cette partie de l'œuvre missionnaire, sans formalisme, qui peut être féconde.

3) Les membres et les amis, dans les branches, peuvent aider beaucoup à l'œuvre de propagande en accompagnant les missionnaires dans leurs visites de porte à porte ou lorsqu'ils se rendent chez des amis. Ces visites doivent se faire par consentement mutuel et par arrangement.

Article écrit par l'Ancien R. F. Clyde, second conseiller de la Mission anglaise, pour le numéro de mai 1951 de Millennial Star, *revue de la Mission anglaise.*

Ce que nous

L'ANCIEN prophète hébreu qui a dit : « *Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme* » (Ecclésiastes, 12 : 15), était très sage ; car il savait que là est le secret de l'espoir du salut pour les hommes. Lorsque Moïse a communiqué aux Israélites des anciens temps les commandements de Jehovah, lorsque le Christ fit connaître Son message au méridien du temps, et lorsque Dieu parla par la bouche de son prophète moderne, Joseph Smith, la substance de leurs paroles allait au même but. Si vous observez les commandements de Dieu, si vous tenez compte de Ses édits, en quelque dispensation que ce soit, vous mériterez Ses bénédictions, l'immortalité et la vie éternelle. Les enseignements du Seigneur sont une norme de vie. Ils font partie du plan préparé dès avant la création du monde.

Que le commandement soit « Adorez Dieu ! », « Honorez votre père et votre mère ! », « Considérez le septième jour comme un jour sacré », ou « Payez la dîme et faites les offrandes », la même obéissance est due.

Quelques-uns d'entre nous peuvent se dire que certains des commandements sont spirituels et d'autres temporels ; en général, on place le principe

---

4) Les membres locaux qui pourraient consacrer une soirée ou deux par semaine, par exemple, à collaborer à l'œuvre missionnaire, en informeront le président de branche en lui demandant son avis. Avec l'approbation du Président de District et du Président de la Mission, ces personnes seront appelées officiellement par le Président de la Mission à devenir des missionnaires de demi-temps pour une période de temps déterminée. La durée de la mission dépendra de la personne et des circonstances.

5) Les membres locaux qui pourraient entreprendre une œuvre complète de mission pendant six mois ou deux ans devront aussi s'adresser au président de leur branche. Avec l'approbation de la branche, du district et du Président de la Mission, ces membres pourront être appelés à l'œuvre missionnaire et désignés pour la remplir officiellement.

LES instructions suivantes (de L'ETOILE, nov. 1932), rédigées par le Dr John A. Widtsoe, président des Missions en Europe, sont proposées à la considération de tous, comme particulièrement opportunes :

« *En outre, les membres locaux doivent être préparés pour prendre en main, beaucoup plus qu'autrefois, la direction des branches, pour que les missionnaires puissent être libres pour leurs travaux de prosélytisme, travaux pour lesquels ils ont été envoyés dans le monde. C'est le grand idéal de l'Eglise, sous le mandat divin, que chaque groupe organisé soit sous la direction et la conduite de ses propres membres, surveillés par les autorités plus générales de l'Eglise. Le moment est venu pour la réalisation plus complète de cet idéal dans ces pays.*

« *La plus grande joie dont l'homme puisse jouir vient de la participation dans les œuvres entreprises pour le salut de l'humanité, dans le programme du plan du salut. La croûte de pain est plus douce, les nuages plus brillants, les cœurs humains plus aimables, la vie plus riche, pour celui qui s'engage dans la plus grande œuvre de la terre, l'œuvre des siècles. L'appel est venu ! Y prendrez-vous garde, et goûterez-vous au doux fruit qui le suit ?* » ◆

devons rendre au Seigneur

Robert F. CLYDE

de la dîme dans la seconde catégorie. Certains, pour cette raison, ont le sentiment qu'il y a pour eux obligation absolue d'obéir aux commandements spirituels, mais une moindre obligation d'obéir aux commandements temporels. Il n'y a rien dans l'Ecriture qui justifie cette distinction. La parole du Seigneur, rapportée dans D. et A., 29 : 34, est : « *C'est pourquoi, en vérité, je vous dis que toutes choses sont spirituelles pour moi, et je ne vous ai jamais donné une loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des hommes, ni à Adam, votre Père, que j'ai créé.* »

Cela se comprend immédiatement si on se rend compte qu'il faut de la foi et du désintéressement pour payer la dîme. Lorsque Dieu a donné les commandements, il n'a pas dit : « Obéissez à certains et donnez peu ou moins d'attention aux autres. » Il a dit : « *Si vous m'aimez, observez mes commandements.* » L'obédience donne la joie et le bonheur ; la désobéissance nous expose au jugement de Dieu.

Pourquoi certains hésiteraient-ils à se conformer à la financer ; l'Eglise ne fait pas exception. Tous ceux qui entrent dans un syndicat, forment une société, s'inscrivent à une université ont des obligations financières ; mais souvent ils négligent de donner leur contribution au Royaume de Dieu sur cette terre. La dîme est le soutien financier du Royaume de Dieu. Ayant été établie par révélation et venant de Dieu lui-même, elle est le moyen légitime pour l'Eglise de vivre. Il est naturel et logique que nous, qui jouissons des bienfaits de l'Eglise contribuions à la soutenir.

Si nous prenions la peine de réfléchir, nous nous rendrions compte que tout ce que nous possédons nous a été donné par notre Père qui est aux cieux. Sans doute c'est vous qui gagnez les moyens de vous fournir de la nourriture, des vêtements, une demeure convenable ; mais si Dieu n'avait pas béni vos efforts pour vous procurer ces moyens, vous n'auriez pas les choses les plus essentielles à la vie.

Comment donc pouvons-nous dire que « nous donnons au Seigneur », alors qu'en réalité nous n'avons rien à donner. Nous ne sommes que les intendants sur le domaine du Seigneur. Aurions-nous la présomption de retenir ce qui appartient au Maître ? Non, il n'y en a pas un parmi nous qui pense que Dieu dépasse ses droits lorsqu'il nous demande une petite partie de nos revenus pour soutenir ses desseins et maintenir Son Royaume sur la terre.

Outre les choses immédiatement nécessaires à la vie, le Seigneur nous a promis de nombreuses bénédictions, si nous observons la loi de la dîme. Le prophète Malachi nous dit de mettre le Seigneur à l'épreuve : Il déversera, par les fenêtres du Ciel, tant de bénédictions sur nous, qu'elles dépasseront notre capacité de les recevoir. Ceux qui s'acquittent de la dîme connaissent la prospérité. Quand je dis prospérité, je ne veux pas dire seulement des billets de banque — bien que les Saints des Derniers Jours qui paient la dîme sont les plus prospères financièrement — mais je veux dire la prospérité réelle, la santé, la force, le témoignage de l'Evangile, le pouvoir d'y conformer sa vie, et la capacité d'instruire sa famille et de la diriger dans la bonne voie.

Le Seigneur ne pensait pas à l'argent lorsqu'Il a édicté cette loi ; car, si l'argent avait été dans Sa pensée, il Lui aurait été beaucoup plus facile de dire : « Joseph Smith, il y a là, dans cette colline, une mine qui n'a pas encore été découverte. Que les anciens de l'Eglise travaillent à extraire le minerai de cette mine pour faire vivre Mon Eglise. » Puisque Dieu a créé la

terre, Il sait où sont les mines de métaux précieux ; et, par la révélation, Il aurait pu faire connaître où elles sont à Ses serviteurs, les prophètes. Mais Il a eu un dessein plus élevé quand Il a établi la loi de la dîme. Ce n'est pas le côté financier et matériel qu'Il a eu en vue, mais le progrès spirituel des fidèles : quelque chose qui nous aide à surmonter l'avarice, l'égoïsme, la cupidité et d'autres mauvaises passions que le Ciel réprouve ; quelque chose qui nous fasse sentir que nous sommes les alliés du Seigneur, dont la parole ne trompe jamais. Ne lui en serons-nous pas reconnaissants ?

Il y a deux mers en Palestine. L'une est pure et claire ; il y vit des poissons. Ses rivages sont bordés d'arbres verts, dont les branches s'étendent au-dessus de l'eau, dont les racines s'abreuvent de l'humidité du sous-sol. Sur les plages les enfants jouent aujourd'hui, comme ils y jouaient du temps du Christ. Le Maître aimait cette mer. Il aimait à contempler ses flots d'argent lorsqu'Il disait Ses paraboles, et sur les plaines qui l'entouraient, Il voyait les guérets qui procuraient la nourriture à des milliers d'hommes.

Le fleuve du Jourdain, qui rassemble les eaux scintillantes des sources des collines, forme cette mer. De nombreuses demeures ont été construites sur ses bords. Les oiseaux font leurs nids dans les arbres. Tous les êtres vivants sont heureux de l'existence de cette mer.

Le même fleuve coule aussi vers une autre mer. Ici, pas de poissons qui sautent au-dessus de l'eau, pas de feuillage qui bruit, pas de chants d'oiseaux, pas de rires d'enfants. Les voyageurs, même désireux de régler des affaires urgentes, font un détour pour éviter cette mer. L'air qui pèse sur ses flots est lourd ; aucun être vivant ne peut boire de cette eau salée.

Qu'est-ce qui fait la grande différence entre ces deux mers ? Voici ce qui les diversifie. La mer de Galilée donne autant qu'elle reçoit. Pour toute goutte qui y arrive, une autre en sort. L'autre mer garde ses eaux jalousement. Elle ne se laisse pas entraîner par la généreuse impulsion de donner. Toute goutte d'eau qu'elle reçoit, elle la garde. La mer de Galilée donne — aussi est-elle une mer vivante. L'autre mer ne donne rien — c'est la Mer Morte.

Il y a deux mers en Palestine. De même, il y a deux sortes de personnes dans le monde aujourd'hui. A quel groupe voulez-vous appartenir ? ◆

Je me demande pourquoi notre Eglise s'appelle "l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours"

Pendant plusieurs années après son organisation, l'Eglise s'appelait simplement " l'Eglise du Christ ". Mais en 1838, le Prophète Joseph Smith reçut une révélation du Seigneur désignant le titre qui devait s'appliquer à l'Eglise : " L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ".

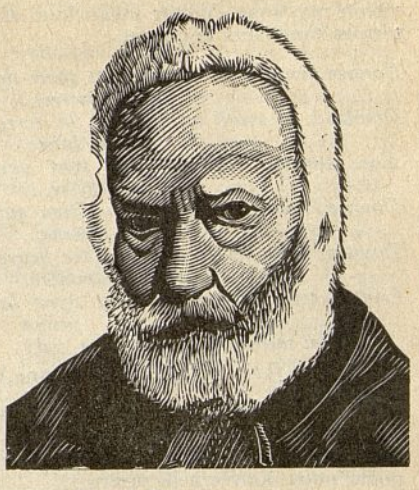
Dans le Nouveau Testament, les membres de l'Eglise du Christ (ou Chrétiens) reçoivent l'appellation de " saints " (v. Actes 9:13 ; Ephésiens 4:12 ; et autres passages). Les savants établissent que, à l'époque de Pierre et de Paul, le terme " saint " s'appliquait à tous les membres, et non pas seulement à un petit nombre auquel on reconnaissait des qualités exceptionnelles, comme le font certaines églises aujourd'hui. Tout membre de l'Eglise du Christ s'appelait un " saint ".

Nous savons que la seconde venue du Christ est proche. Cette fois, il ne naîtra pas dans une étable, mais apparaîtra dans Sa puissance et Sa gloire afin de commencer Son règne de mille années sur la terre — les mille années de paix, le Millénaire. Nous vivons à proprement parler dans " les derniers jours ".

Nous sommes les membres de l'Eglise du Christ restaurée dans les derniers jours. Nous sommes les Saints des Derniers Jours.

A.K.C.

La religion de



Victor Hugo

Charles Cestre

Quand on parle de la religion d'un poète, il ne s'agit pas d'une croyance précise, encore moins d'une doctrine. Victor Hugo, respectueux comme il l'était de la foi des croyants sincères, n'avait pas l'outrecuidance de se poser en théologien, ni la naïveté de se croire chef de secte. Mais il avait la conviction profonde que la matière, même couronnée, comme elle l'est chez l'homme, par l'intelligence, n'est pas la seule existence ; qu'elle ne permet pas de résoudre les problèmes du commencement ni de la fin ; qu'elle ne satisfait pas les aspirations propres à l'âme humaine ; qu'elle est limitée et périssable, alors que nous concevons l'infini et l'éternel. Il y a une autre chose que la matière : il y a l'esprit. La religion de Victor Hugo consiste à affirmer non pas seulement l'existence, mais la pré-existence et la pré-éminence de l'esprit.

L'esprit ne nous soutient pas seulement dans notre vol hardi au delà des données fournies par les sens et des notions transmises par l'histoire, il est le point de départ et le couronnement des idées morales. Sans l'esprit qui juge la valeur des pensées et des actes, et qui conçoit l'approbation et les sanctions, la conduite humaine ne serait qu'un empirisme utilitaire. L'homme n'aurait ni idéal de justice et de bonté ici-bas, ni espoir de perfection dans l'au-delà.

Victor Hugo était donc spiritualiste convaincu et enthousiaste, s'abandonnant à l'élan vers l'impalpable jusqu'à l'extase. Et il rattachait cette communion avec l'immensité de l'être à l'idée du Dieu chrétien, personnel, bon et miséricordieux, capable d'intervenir dans les choses humaines, au moins dans le domaine spirituel, par des actes de création continuée.

C'est dans ce sens que Victor Hugo était religieux. C'est par son sentiment extasié du surnaturel et du mystère qu'il prépare les âmes à accepter les dogmes d'une religion précise — que ce n'est ni son rôle ni son désir de formuler. Par la splendeur de sa vision, par la ferveur de sa piété, par l'élévation de son idéal moral, il devient le haut conseiller de ceux cherchant une foi, ou de ceux qui, l'ayant trouvée, aiment à communier, en termes de beauté, avec un hérault de l'invisible.

Le premier pas, pourrait-on dire, vers la religion est l'appel moral, celui qui touche les sentiments les plus répandus, celui qui s'adresse aux lecteurs les plus simples, et qui cependant, déjà, fait descendre du ciel une

---

Voici le dernier des trois articles sur l'œuvre du grand poète Victor Hugo, par Charles Cestre, professeur honoraire des littératures anglaise et américaine à la Sorbonne.

vision mystique. Victor Hugo loue en termes touchants la charité :

Donnez, riches ! L'aumône est sœur de la prière...
Donnez ! Il vient un jour où la terre nous laisse.
Vos aumônes là-haut vous font une richesse...
Donnez ! pour être aimés du Dieu qui se fit homme...
Donnez ! afin qu'un jour à votre heure dernière,
Contre tous vos péchés vous ayez la prière
D'un mendiant puissant au ciel !
(Les Feuilles d'Automne.)

Puis le poète — dont l'œuvre, à travers les mille accents d'une inspiration généreuse, est une prière — le poète nous convie à la prière :

Prions, voici la nuit ! la nuit grave et sereine !...
Il n'est rien ici-bas, qui ne trouve sa pente.
L'aigle vole au soleil, le vautour à la tombe,
L'hirondelle au printemps, et la prière au ciel...
Prions, pour que le père, et l'oncle et les aïeules,
Qui ne demandent plus que nos prières seules,
Sachent que sur la terre on se souvient encore...
Dans l'auguste sphère,
Parfums, qu'êtes-vous,
Près de la prière ?...
Près du cri d'une âme
Qui fond en sanglots,
Et s'exhale en flamme
Et se verse à flots !

La nature, œuvre de Dieu, élève notre âme vers Dieu. Non seulement les spectacles grandioses, où on devine la main puissante qui a organisé en architectures sublimes le désordre primitif du chaos, mais les choses de tous les jours, quand on sait les voir, portent la marque indélébile du Créateur.

J'aime les soirs sereins et beaux, j'aime les soirs...
Un mystère est au fond de leur grave beauté,
L'hiver, quand ils sont noirs comme un linceul,
L'été quand la nuit les brode d'étoiles.
C'est Dieu qui remplit tout.
Le monde, c'est son temple
Œuvre vivante, où tout l'écoute et le contemple !...
Cherchez dans la nature, étalée à vos yeux
Le mot mystérieux que chaque voix bégaye ;
Ecoutez ce que dit la foudre dans les cieux !
(Les Feuilles d'Automne.)

La nature est la Bible de Dieu. La Bible des Hébreux, le Livre Sacré, que Victor Hugo lisait avec révérence, lui disait les relations de Dieu avec les hommes. Non seulement (comme nous l'avons dit) Victor Hugo a été le premier poète français à emprunter à la Bible des sujets élevés et graves, mais elle était pour lui, comme pour les humbles croyants, un livre de chevet. Il la faisait lire et il l'expliquait à ses enfants.

Tandis que, dans le texte auguste,
Leurs cœurs, lisant avec ferveur,
Puisaient le beau, le vrai, le juste,
Il me semblait, à moi rêveur,
Entendre chanter des louanges
Autour de nous, comme au saint lieu.

La Bible et la nature, l'une et l'autre rendues sacrées à ses yeux par la présence de Dieu, s'unissent dans la pièce des « Contemplations », *Ibo* (J'irai), pour lui dicter sa destinée de révélateur des forces et des valeurs de l'au-delà. L'invisible, pour lui peuplé de l'Etre plus réel que tous ceux que nos yeux connaissent, est la « grande bible », qui contient la connaissance ineffable. Le rôle du poète, est d'essayer d'en pénétrer les arcanes.

J'irai lire la grande bible :
J'entrerai nu
Jusqu'au tabernacle terrible
De l'inconnu.
Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide,
Gouffres ouverts
Que garde la meute livide
Des noirs éclairs ;
Jusqu'aux portes visionnaires
Du ciel sacré.

Victor Hugo revendique le titre de poète de l'infini ; parce qu'il voit la nature, l'âme humaine, et tous les êtres, même les plus infimes, participer de l'infini : C'est ce qui rend le poème de la *Légende des Siècles*, « Le Crapaud », si poignant. Les enfants cruels qui martyrisent le crapaud révoltent le poète non seulement par leur coupable absence de sensibilité, mais plus encore par le crime qu'ils commettent contre le caractère sacré d'un être vivant, si laid qu'il paraisse à nos yeux :

Pas de bête qui n'ait un reflet d'infini ;
Pas de prunelle abjecte et vile que ne touche
L'éclair d'en haut, parfois tendre et parfois farouche.
Pas de monstre chétif, louche, impur, chassieux
Qui n'ait l'immortalité des astres dans les yeux.

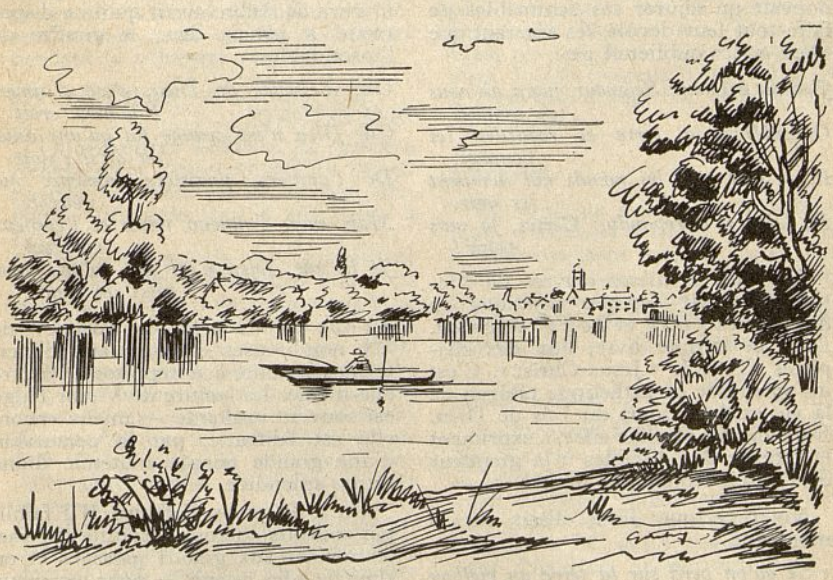
Les réflexions si profondes de Victor Hugo sur la vie devaient le conduire à percer de ses regards inspirés la lourde nuée qui enveloppe la fin de la vie. Les ténèbres s'éclairent à ses yeux, parce qu'il a la foi.

Ne dites pas : mourir. Dites : naître. Croyez...
On marche, on court, on rêve, on souffre, on penche, on tombe,
On monte. Quelle est donc cette aube? C'est la tombe.
Où suis-je? Dans la mort. Tiens ! Un vent inconnu
Nous jette au seuil des cieux. On tremble, on se voit nu...
Et soudain on entend quelqu'un dans l'infini
Qui chante ; et par quelqu'un on sent qu'on est béni...

(Les Contemplations.)

Victor Hugo n'ignore pas que le siècle de la science et de la technique n'est pas favorable à la croyance. Il oppose la splendeur de l'au-delà, qui luit à ses yeux déssillés par la vision poétique, au lourd bandeau du matérialisme.

Cette absence de foi, cette incrédulité,
Ignorance ou savoir, sagesse ou vanité,
Est-ce, de quelque nom que notre orgueil la nomme,
Le vice de ce siècle ou le malheur de l'homme?



" La nature, la Bible de Dieu "

Il ose élever la voix. Son orgueil n'est pas celui de l'athée, qui croit être fort en maniant le microscope ou le cyclotron, mais celui du barde, qui sent en lui la puissance de l'esprit et le don de l'exprimer en paroles d'éternelle clarté.

Peuples ! écoutez le poète !
Ecoutez le rêveur sacré !
Des temps futurs perçant les ombres,
Lui seul distingue en leurs flancs sombres
Le germe qui n'est pas éclos...
Dieu parle à voix basse à son âme,
Comme aux forêts et comme aux flots...

Moi, je contemplerai le Dieu père du monde,
Qui livre à notre soif, dans l'ombre ou la clarté ;
Le ciel, cette grande urne, adorable et profonde,
Où l'on puise le calme et la sérénité.

Déjà, du temps de Victor Hugo, les hommes se détournaient criminellement du commandement du Christ qui les pressait de s'aimer les uns les autres. Le poète aurait voulu voir l'amour régner dans l'univers. Il ne pouvait qu'adjurer ses semblables de faire tout leur devoir, les assurant que Dieu ne les oublierait pas.

J'ai dit à Dieu : Seigneur, jugez où nous en sommes
Considérez la terre et regardez les hommes.
Ils brisent tous les nœuds qui devaient les unir.
Et Dieu m'a répondu : Certes, je vais venir !

Une des dernières œuvres de Victor Hugo est l'épopée mystique en deux livres : *Dieu* et *La Fin de Satan*. Dans ce dernier livre, l'un des chapitres s'intitule « Jésus-Christ ». C'est un splendide et pathétique tableau de la vie et de la mort du Fils de Dieu. Dans mainte strophe ailée, s'expriment la ferveur des disciples à la grandeur de l'enseignement du Maître.

Voici ce que Jésus disait sur la montagne :

« Ce qu'on perd sur la terre au ciel on le regagne... »

« Dieu se dévoile assez pour que l'homme Le voie.
Je suis moins grand que Lui, mais c'est Lui qui m'envoie.
Quand je parle, c'est Lui qui dit ce que je dis... »

Il ajouta d'autres choses encore :

Puis soudain il dit, pâle et d'un frisson saisi :
« Allons ! celui qui doit me vendre est près d'ici. »
Puis c'est le jugement, la Passion, le Calvaire.
Jésus rend le dernier soupir sur la croix.
Ainsi mourut Jésus : et les peuples depuis,
Atterrés, ont senti que l'Inconnu lui-même
Leur était apparu dans cet Homme Suprême,
Et que son évangile était pareil au ciel.

Voulant laisser à la postérité, en forme de testament glorieux, la pensée réconfortante qui illuminait sa vieillesse Victor Hugo annonce, à la fin du poème, que dans un avenir imprévisible, Satan ne sera plus. Les dernières pages du poème sont les paroles ultimes de Satan, avant qu'il ne disparaisse à jamais dans le gouffre de l'insondable :

Oh ! l'essence de Dieu, c'est d'aimer. L'homme croit
Que Dieu n'est comme lui qu'une âme, et qu'il s'isole
De l'univers, poussière immense qui s'envole.
Mais moi, l'ennemi triste et l'envieux moqueur,
Je le sais, Dieu n'est pas qu'une âme, c'est un cœur...

Nous avons tenu à donner de nombreuses citations afin d'inciter nos lecteurs à se reporter à l'œuvre elle-même. La lecture de Victor Hugo est souvent exaltante — mieux encore elle est édifiante, par la persuasion d'une grande pensée soutenue d'une forme splendide.

On le lit et on l'admire. S'il faiblit par endroits, lorsque le souffle s'apaise, on revient aux grands passages et on cherche à les retenir — pour les mieux aimer. ◆

L'ÉGLISE EN MARCHE

MISSIONNAIRES LOCAUX.

L'année dernière, il y a eu 3.824 conversions dues à l'effort de propagande de 4.420 missionnaires locaux. C'est 1.016 baptêmes de plus que les 2.808 qui ont été célébrés en 1949. Le total des baptêmes, depuis qu'il y a des missionnaires locaux, c'est-à-dire depuis quatorze ans, est de 27.889. L'année dernière, 5.354 membres inactifs ont été ramenés à l'activité par les missionnaires locaux. Le total général est donc de 44.763 personnes dans cet intervalle de quatorze ans.

L'UNIVERSITÉ BRIGHAM YOUNG.

Sœur **Hena Jelinek,** autrefois membre de la Branche de Liège, fait maintenant des études supérieures à l'Université Brigham Young, à Provo (Utah), laquelle appartient à l'Eglise. Excellente étudiante, Sœur Jelinek a été placée sur la liste « d'honneur » grâce aux bonnes notes qu'elle a obtenues pendant le trimestre d'hiver.

LA MISSION ALLEMANDE ORIENTALE.

Frère **Arthur Glaus** a été appelé à remplacer le Président Walter Stover comme président de la Mission allemande orientale, qui a son siège à Berlin.

Ancien évêque du 25e Quartier de Salt Lake City, le Président Glaus est pour la seconde fois missionnaire en Allemagne. Sœur Glaus et lui sont d'anciens émigrants qui ont quitté l'Allemagne pour aller à Salt Lake City. Ils étaient membres de l'Eglise avant d'émigrer en Utah. Frère Glaus devint évêque du 25e Quartier de Salt Lake City. Il est revenu en Allemagne comme missionnaire pour la seconde fois.

Frère et Sœur Stover, qui présidaient la Mission allemande orientale depuis 1946, vont retourner chez eux en Amérique.

LA MISSION SUISSE-AUTRICHIENNE.

Wilhelm Zimmer, premier conseiller du Président Samuel E. Bringhurst à la présidence de la Mission suisse-autrichienne, vient d'être réélu pour la quatrième fois maire de Birsfelden (Suisse).

WASHINGTON D.C.

« L'ÉTOILE » communique l'information, reçue récemment, que le Dr **Edgar B. Brossard,** qui fut président de la Mission française de 1912 à 1914, vient d'être renommé membre de la Commission des Droits de Douane des Etats-Unis.

Dans le discours de présentation de Frère Brossard, le sénateur Arthur V. Watkins a dit :

« M. le Président, le Dr Edgar B. Brossard est l'un des citoyens les plus distingués de l'Utah. Comme représentant de l'Utah, je suis fier des titres qu'il a acquis à l'estime générale. Il a été déjà nommé quatre fois à la Commission des Douanes. Il y rend des services signalés depuis 27 ans. On le tient pour un des experts les plus compétents sur la question des Droits de Douane aux Etats-Unis. C'est un bon Américain, dévoué à son pays. Je suis heureux d'apprendre que le Président ait jugé bon de le nommer de nouveau ».

L'UTAH.

En avril, un groupe de huit directeurs d'élevages avicoles, envoyés par le gouvernement français, sont venus visiter les élevages de volailles en Utah. Deux anciens missionnaires en France, **Justin R. Eccles** et **Gordon C. McGavin,** leur ont servi d'interprètes.

SALT LAKE CITY.

Le Dr **Gopi Gubax,** agent de coordination des 19 Etats qui constituent la Fédération du Rajasbhan aux Indes, a fait un séjour récemment à Salt Lake City pour étudier les organisations de l'Eglise de J.C. des S. des D.J. concernant l'hygiène, le service social et l'éducation.

(EN PASSANT, suite de la 2e couverture)

Mme **Blanvillain,** Mlle **Boittiaux,** Robert **Picart,** Mme **Bertalow** et les Anciens **Donaldson, Jolley, Miles** et **Cardon.** L'Ancien Elwood **Blank,** qui arrive à la fin de son travail de missionnaire à Orléans et en France, a prononcé une allocution d'adieu et de bons conseils. Pour terminer la fête, on a servi des gâteaux et de la limonade.

Au commencement de l'été, le moment a paru favorable à la branche d'organiser un pique-nique. Le jour de la Pentecôte, plus de vingt membres et amis partirent à bicyclette ou prirent l'autobus pour Olivet, où un bois et un espace découvert fournissaient un excellent emplacement. On joua des parties de baseball, de volleyball et d'autres jeux, en particulier la découverte, d'après certaines indications mystérieuses, d'un trésor de bonbons américains. La preuve qu'on passa une bonne journée fut le fait que, le lendemain, tous les participants avaient une courbature — sans gravité.

NAMUR.

En mai, les missionnaires du district de Bruxelles ont organisé une conférence publique à Namur. Le nombre de personnes qui y assistaient était de 160. Jamais, jusqu'à présent, il n'y a eu autant de monde.

Le chœur des missionnaires, dirigé par l'Ancien Ralph O. **Hickenlooper,** a ouvert musicalement la séance. « L'Indien d'Amérique » (les Mayas) a été présenté par des projections lumineuses, commenté par Frère Emile **Knops.** Un incident technique a interrompu pendant très peu de temps ce spectacle. Les deux dernières projections, l'une concernant la bibliothèque de New-York et l'autre le passionnant jeu de baseball, ont été commentées par Frère Vernon R. **Waltman,** Président du district de Bruxelles.

CANNES.

La Branche de Cannes a maintenant un local, qui, de l'avis des Cannais, est un des plus beaux qu'on connaisse dans la Mission française.

Pour le 1er mai, un pique-nique a eu lieu à l'Esterel dans une magnifique pinède surplombant les flots enchanteurs de la Méditerranée.

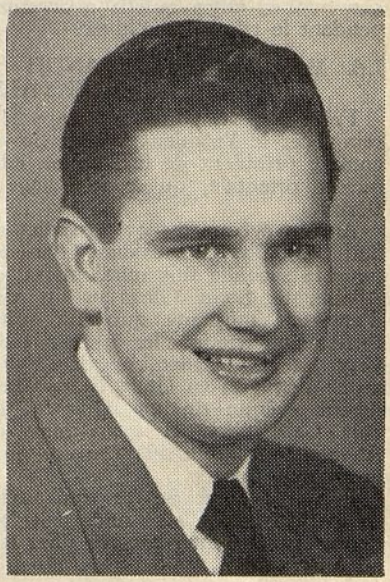
Une trentaine de membres et d'amis ont pris part à une surprise-partie en l'honneur de Frère et de Sœur France **Belgique** et leurs enfants, Daniel et Raphaël, qui partent pour Salt Lake City.

FRERE OLSEN TERMINE SA MISSION.

L'Ancien Barton C. **Olsen,** qui avait été second conseiller du Président Woolf depuis le 5 décembre 1950, a été libéré le 18 mai pour des raisons de santé, et est retourné chez lui à Eugène (Orégon) aux Etats-Unis. Les membres et les missionnaires se souviendront des visites que Frère Olsen a faites aux diverses branches de la Mission. Son zèle et ses suggestions précieuses ont beaucoup aidé au succès de la Mission.

Arrivé en France en mai 1949, Frère Olsen a travaillé successivement à La Chaux-de-Fonds (Suisse), à

Barton C. Olsen



Grenoble, au bureau de la Mission (où il était comptable), à Lyon (où il était président du District de Lyon), et au bureau de la Mission, comme secrétaire de la Mission, avant d'être appelé au poste de second conseiller de la Présidence de la Mission.

DISTRICT DE MARSEILLE.

Des auditoires plus nombreux que jamais ont assisté à une conférence publique spéciale qui a été organisée par les missionnaires du district de Marseille, et donnée le 21 juin à Aix-en-Provence (97 personnes présentes), le 22 juin à Marseille (120 personnes présentes), et le 25 juin à Toulon (140 personnes présentes). Le programme, dressé par l'Ancien Thomas **Pettit,** comprenait : le cantique « Louez le Seigneur », chanté par le chœur des missionnaires de Nice ; une allocution par l'Ancien Richard **Wilkins** sur « Les preuves archéologiques du Livre de Mormon » ; un solo de flûte, « Pan », par Sœur Marilyn **Davis,** des projections en couleurs des ruines anciennes de l'Amérique centrale ; un duo de voix par l'Ancien Spencer **Papworth** et Sœur Jeanne **Bowen,** enfin une allocution de l'Ancien Lafayette **Holbrook** sur le Livre de Mormon.

L'importance des auditoires était due à la publicité étendue et intelligemment organisée par les missionnaires. On a fait circuler des tracts et des Livres de Mormon après la conférence.

NICE.

La conférence des membres du district de Marseille s'est tenue à Nice les 12, 13 et 14 mai. Les membres et missionnaires arrivèrent le samedi après-midi et trouvèrent un buffet préparé par la Société de Secours. Tous purent prendre contact avec leurs frères et sœurs de la Branche de Nice et se rendre ensuite avec eux au Petit Théâtre où un programme récréatif était prévu, sur le thème, « Allons à la SAM ». Ce fut une soirée très plaisante où chaque branche fit preuve d'originalité. Des photographies en couleur des sites pittoresques du district furent projetées au cours des différentes scènes jouées par chaque ville. Les deux sessions de la conférence eurent lieu le dimanche matin et l'après-midi à la salle Marie-Christine. Chacun se sentit stimulé par l'esprit qui y régna. Il y eut de très bons discours donnés par quelques membres : Frère **Delobel,** Sœur Jeanne **Sorriaux,** Frère **Noguet,** Frère **Vieil,** sur le thème de la session. Ce fut aussi un grand plaisir d'entendre Frère **Pettit,** le président du district ; Frère **Simond,** le premier conseiller de la Mission ; sa fille, Sœur **Riva ;** Frère **Olsen** (dont le discours d'adieux nous toucha tous profondément) ; Sœur **Woolf** et enfin Frère **Woolf,** qui mit la touche finale à la session.

Tout le monde déjeuna ensemble dans un restaurant de la ville. Le soir, à la salle, 11, rue de Belgique, il y eut une petite réunion de témoignages précédée d'un délicieux moment de musique. Le chœur des missionnaires de Nice, sous la direction de Frère **Bird,** chanta plusieurs fois au cours de ces deux journées. Environ 150 personnes assistèrent aux différentes réunions.

Le 24 juillet, la branche présenta un programme de tableaux vivants et de projections concernant la vie de Joseph Smith, le Livre de Mormon, l'histoire des pionniers et l'organisation de l'Eglise, qui plurent beaucoup aux membres et aux amis. Un texte explicatif comprenant des passages de l'Ecriture fut lu au cours de la représentation. Des membres et des amis y prirent eux-mêmes part. Le même programme fut présenté aux membres et amis de la Branche de Cannes le 27 juillet.

TOULON.

La Branche de Toulon a donné sa soirée récréative pour la fête de Pâques, le samedi 24 avril. Soixante-quatorze personnes assistèrent à cette réunion où s'allièrent harmonieusement l'art et l'humour.

Les solos de piano de Frère **Bird** et de Frère **Papworth,** accompagnés par Mme **Féderoff,** furent tellement appréciés par l'assistance que les applaudissements réclamèrent de nouvelles interprétations. Le violon de M. **Jacob**

nous charma par quelques morceaux classiques, tels que la *Méditation de Thaïs*, toujours très goûtés. La jeunesse de la branche, représentée par Christiane **Rapaport,** Monique **Poinbæuf, André Arnaud, Raymond Arnaud, Roger Arnaud** et Jean **Butin,** ravirent la société par leur jeu mimique dans un sketch plein d'humour sous la direction de Frère **Arnaud** (metteur en scène). Hélène **Rapaport,** la plus jeune participante, raconta un joli conte de Pâques.

Frère **Noguet,** qui a bien dirigé le programme, présenta, avec l'aide de Sœur Andrée **Noguet,** quelques tours de prestidigitation et de transmission de pensée qui amusèrent tous nos amis. La fête se termina après un buffet organisé par les Sœurs de la Branche. On se sépara en songeant au prochain revoir.

CHARLEROI.

Depuis le 15 avril, la Branche de Charleroi (District de Bruxelles) tient ses réunions, 12, rue de la Science, dans une belle salle, bien éclairée et ventilée.

Récemment, M. et Mme Louis **Booth** et leurs enfants sont venus faire une visite à Charleroi. Sœur Booth, née Marguerite Jacques, est de Charleroi. Frère Booth a été pendant deux ans et demi missionnaire de la Mission française.

GRENOBLE.

Un auditoire de 35 personnes a assisté le 8 avril à la première conférence de Branche tenue à Grenoble cette année. Il y a eu des discours et un programme musical très apprécié.

SAINT-ETIENNE.

Une conférence publique a eu lieu le 30 mars à Saint-Etienne. On y a entendu une excellente allocution sur Joseph Smith et une exécution de morceaux de musique. Il y a eu aussi des projections en couleurs. L'auditoire comptait 78 personnes.

LA MISSION (Janvier-Mai 1951)

Dans le but de tenir ses lecteurs au courant des progrès de la Mission française, L'ETOILE publiera désormais dans chaque numéro une liste des baptêmes ainsi que d'autres données statistiques des activités importantes de la Mission pendant le mois.

Ces documents seront empruntés aux archives officielles de la Mission. On sera reconnaissant aux lecteurs de rectifier toute erreur éventuelle en écrivant au bureau de la Mission, 27, avenue de Miremont, Genève (Suisse).

BAPTÊMES :

Bornet, Josie ; le 20 janvier, à Bordeaux, par David C. Parkinson ; confirmée par Kendall W. Young.

Masciave, Ange ; le 7 février, à Grenoble, par Henry D. Moyle ; confirmée par Denzil Ree Walton.

Vandenbosch, Fernand-Ernest ; le 25 mars, à Charleroi (Belgique), par Vernon R. Waltman ; confirmé par Blain F. Gunn.

Fautret, Odette-Palmyre-Mathilde ; le 6 avril, à Nancy, par Hoover W. Clark ; confirmée par Robert N. Arbon.

Estievenart, Christiane-Mariette-Pauline ; le 14 avril 1951, à Liège (Belgique), par Dean L. Hailstone ; confirmée par Vernon R. Waltman.

Estievenart, Gabriel-Jules-Nicolas ; le 14 avril, à Liège, par Neil W. Benner ; confirmé par Charles Devignez.

Estievenart, Jacqueline-Albertine-Ferdinande ; le 14 avril, à Liège, par James T. Johnson ; confirmée par Neil W. Benner.

Estievenart, Reynders-Paulina-Maria-Josephina ; le 14 avril, à Liège, par James T. Johnson ; confirmée par le Président Golden L. Woolf.

Estievenart, Suzanne-José-Gabrielle-Marcelle ; le 14 avril, à Liège, par Neil W. Benner ; confirmée par James T. Johnson.

Estievenart, Yvette-Mathilde-Emilienne ; le 14 avril, à Liège, par Ross E. Crosby ; confirmée par Ralph O. Hickenlooper.

Grob, Lucien-Jean-Jacques ; le 21 avril, à Nancy, par Robert N. Arbon ; confirmé par Robert N. Arbon.
Grob, Marie-Louise ; le 21 avril, à Nancy, par Robert N. Arbon ; confirmée par Robert N. Arbon.
Perrier, Henriette-Claudine ; le 29 avril, à Paris, par J. Fielding Nelson ; confirmée par James W. McConkie.
Normand, Rosalie-Marie ; le 29 avril, à Paris, par Rulon N. Smithson ; confirmée par Roger B. Packard.
Charrier, Jeanne-Esther ; le 3 mai, à Valence, par Léon Fargier ; confirmée par le Président Golden L. Woolf.
Grandgirard, Raymond ; le 2 mai, à Nancy, par Dale Trumbo ; confirmé par Hoover W. Clark.
Grandgirard, Reine-Marie-Cayet ; le 6 mai, à Nancy, par Dale Trumbo ; confirmée par Brian Leese.
Gambey, Hélène-Esther-Héloïse ; le 5 mai, à Nice, par Irvin Bird ; confirmée par Irvin Bird.
Pene, Annie ; le 5 mai, à Nice, par Cliff Nielsen ; confirmé par Cliff Nielsen.
Sorriaux, César ; le 5 mai, à Nice, par Irvin Bird ; confirmé par Thomas H. Pettit.
Terme, Mathilde-Julie ; le 5 mai, à Nice, par Irvin Bird ; confirmée par James Rasband.

ORDINATIONS :

Gunther, Wilhelm-Otto ; ordonné instructeur le 18 février, à La Chaux-de-Fonds (Suisse), par Carl J. Christensen.
Chaussard, Maurice ; ordonné instructeur le 25 février, à Orléans, par Grant E. Neibaur.
Picard, Roger-Robert ; ordonné instructeur le 25 février, à Orléans, par Elwood A. Blank.
Cadoux, Valerey-Evariste ; ordonné instructeur le 4 mars, à Grenoble, par Berne Y. Herzog.
Karaguitcheff, Jean ; ordonné diacre le 4 mars, à Grenoble, par Garth M. Harris.
Vernet, Paul ; ordonné diacre le 4 mars, à Grenoble, par Barton C. Olsen.
Lao, Daniel ; ordonné prêtre le 11 mars, à Marseille, par Barton C. Olsen.
Noguet, Gaston-Jean-Marius ; ordonné diacre, à Toulon, par Richard Wilkins.
Belgique, France-Pierre ; ordonné instructeur le 30 mars, à Cannes, par E. Frank Koller.
Gigandet, Antoine-Alcide ; ordonné instructeur le 8 avril, à La Chaux-de-Fonds (Suisse), par Carl J. Christenson.
Gavillet, Pierre-Abram ; ordonné prêtre le 15 avril, à Genève (Suisse), par William Hamblin.
Momon, Paul-Jean ; ordonné diacre le 29 avril, à Lyon, par Henry D. Moyle.
Porignaux, Marcel-Jean-Léopold ; ordonné prêtre le 8 avril, à La Chaux-de-Fonds (Suisse), par Carl J. Christenson.
Knops, Emile-Elie ; ordonné instructeur le 27 mai, à Namur (Belgique), par James T. Johnson.

BÉNÉDICTIONS D'ENFANTS :

Bonny, Pierre-Richard ; né le 10 décembre 1950 ; béni le 7 janvier, à Genève (Suisse), par son père, Charles Bonny.
Justlin, Lucien-Armond ; béni le 7 janvier, à Seraing (Belgique), par son père, Maximilien-Renard Justlin.
Lausi, Michel-Jean-Pierre ; né le 28 février 1949 ; béni le 12 janvier, à Cannes, par E. Frank Koller.

Rimli, France-Claude-Mireille ; née le 30 septembre 1943 ; bénie le 4 mars, à Genève (Suisse), par Kay Gee Seeley.
Rimli, Olivier-Louis-Denis ; né le 20 février 1945 ; béni le 4 mars, à Genève (Suisse), par Kay Gee Seeley.
Trevisan, Eliane ; née le 14 mars 1951 ; bénie le 28 avril, à Thiviers (Dordogne), par Charles W. Hillier.
McConkie, Michèle ; bénie le 5 mai, à Paris, par son père, James Wilson McConkie.

DÉCÈS :

Frederick, Marie-Bike ; décédée le 30 décembre, à Herstal (Belgique).
De Sitter, Geneviève-Marie ; décédée le 4 janvier, à Bruxelles (Belgique).
Tournant, Victoire ; décédée le 28 mars, à Paris.

MISSIONNAIRES :

Arrivés (ville assignée) :

(Le 30 janvier) Roy Bucklin **Beach,** Tours ; Louis Bellamy **Cardon,** Orléans ; Gary **Carlson,** Paris ; Wendell Lemoyne **Despain,** Le Mans ; Theron Nelson **Draper,** Le Mans ; Richard Owen **Eves,** Reims ; Michael Brian **Leese,** Nancy ; Raymond **Obendorfer,** fils, Mulhouse ; Donald Henry **Rebeck,** Paris ; Marvin Gay **Smith,** Reims ; — *(le 15 mars)* Shirley Jeannine **Jensen,** La Chaux-de-Fonds (Suisse) ; Thor Elden **Leifson,** Nancy ; Charlaine **Le Sueur,** La Chaux-de-Fonds (Suisse) ; Morris Tura **Miles,** Orléans ; Harriett Ann **Robinson,** Cannes ; Gordon Max **Taylor,** Lille ; — *(le 3 avril)* Harlow Jay **Ellis,** Lille ; Adeline **Rice,** Lyon ; Marjorie Jane **Welch,** Grenoble ; —*(le 15 mai)* Wayne Cecil **Johns,** La Chaux-de-Fonds (Suisse) ; — *(le 2 juin)* Marilyn **Davis,** Toulon ; Nettie Elizabeth Caroline **Tucker,** La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Mission terminée

(Janvier) Donald **Beck** — Grenoble, Lyon ; Joseph Sherwood **Young** — Lyon ; *(Mars)* Alvin Dean **Jeffs** — Toulouse, Orléans, Aix-en-Provence ; Kay Gee **Seeley** — Montpellier, bureau de la Mission, Limoges, Genève, Neuchâtel ; *(Avril)* Berne Y. **Herzog** — Bruxelles, Grenoble, Lyon ; David **Paul** — Nice, Grenoble, Mulhouse, Herstal ; Justin **Fairbanks** — Bruxelles, Liège, Charleroi, Herstal ; Dale **Anderson** — Verviers, Orléans, Limoge, Genève, Charleroi, Herstal, Liège ; Lawrence **Jeppson** — Béziers, Lyon, Paris, Liège, bureau de la Mission ; Cecil Dale **Trumbo** — Lille, Nancy, Angoulême ; Colleen Maria **Kodel** — Lyon, Nice, La Chaux-de-Fonds ; Alvin **Lisonbee** — Paris, Le Mans, Marseille ; Jay Brian **Taggart** — Marseille, Lyon, bureau de la Mission ; Carl Arza **Paul** — Perpignan, Nancy, Strasbourg, Mulhouse, Charleroi ; Blaine F. **Gunn** — Grenoble, bureau de la Mission, Paris, Charleroi ; *(Mai)* Frank C. **Wynder** — Toulouse, Bordeaux, Angoulême, Paris ; Keith, **Smith** — Herstal, Bruxelles, Verviers, Seraing ; Elwood A. **Blank** — Lyon Bordeaux, La Rochelle, Orléans ; Robert **Arbon** — Liège, Lille, Nancy ; Neil W. **Benner** — Verviers, Charleroi, Bruxelles, Liège, Namur ; Barton C. **Olsen** — La Chaux-de-Fonds, Grenoble, bureau de la Mission, Lyon, bureau de la Mission comme Deuxième Conseiller au Président Woolf.

Le Gérant : Golden L. WOOLF

Imp. Réunies de Lyon
33 - 35, rue Rachais
— LYON —